

Des malvoyants sur le tatami

PUBLIÉ LE 11/12/2013

Par Courrier picard

| CLERMONT |

Ophélie, Mathys et François, des jeunes malvoyants, ont participé à leur première séance de judo, en compagnie du club du Judo Clermontois.



Aussi excités que fébriles, Ophélie, Mathys et François écoutent attentivement les consignes données par Jimmy Cadoce, le professeur de judo, ceinture noire 4^e dan. Ces trois jeunes d'une dizaine d'années s'apprêtent à faire leur premier pas sur un tatami de judo, là où les attendent six jeunes de leur âge, licenciés au club, non pour les combattre, mais pour les accompagner lors d'une première séance d'apprentissage.

Bénéficiaires du Service d'aide à l'intégration des enfants et adolescents déficients visuels (SAIDV) situé à Agnetz, les trois jeunes malvoyants ont choisi de découvrir le judo, comme ils l'avaient fait précédemment pour le cheval, l'escrime, le football, le ski et d'autres sports.

Premier test

avec un public différent

« *Ils découvrent que ces activités sont accessibles et ce malgré l'angoisse des parents* », confie Olivier, éducateur. De manière ludique, les exercices s'enchaînent, les jeux d'échauffement laissent place aux premiers gestes techniques. Céline, la psychomotricienne, encourage.

Ophélie, Mathys et François se montrent volontaires, désireux de faire toujours mieux et pourquoi pas aussi bien que leurs désormais nouveaux camarades. Olivier a noté qu'au fil des minutes, l'intégration se faisait au sein du groupe.

Il évoque alors le cas de quelques jeunes malvoyants actuellement licenciés dans des clubs de sport près de chez eux. « *Et cela sans que l'on soit à leur côté* » souligne l'éducateur.

Tout au long de ce cours adapté, Cédric Gambier, le président du Judo Clermontois, se positionne en observateur. Ce premier accueil d'un public différent se veut valeur de test. « *On a répondu favorablement à la demande du SAIDV par mesure de solidarité avec ces jeunes. L'idée de créer un cours spécifique aux jeunes déficients ou handicapés nous a déjà traversés l'esprit. C'est certes intéressant mais cela représente un travail considérable* » analysait-il.

Une idée qui, au vu du plaisir exprimé par Ophélie, Mathys et François et partagé par les six licenciés, pourrait fort faire l'actualité du Judo Clermontois, dans quelque temps.